Vie des arts Vie des arts

Riopelle ENCORE

Jean-Pierre Duquette

Volume 50, numéro 204, automne 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/52562ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé) 1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Duquette, J.-P. (2006). Compte rendu de [Riopelle ENCORE]. $\it Vie des \ arts, 50 (204), 66-66.$

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

 $https:\!/\!apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/$



Riopelle ENCORE

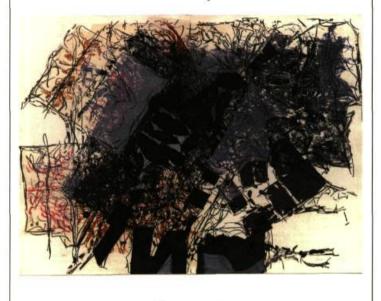
LE TROISIÈME TOME DU CATALOGUE
RAISONNÉ PRÉSENTE L'ENSEMBLE
DES ESTAMPES (ORIGINALES ET
D'INTERPRÉTATION) ÉLABORÉES PAR
RIOPELLE ENTRE 1964 ET 2001.

En plus des quelque 400 gravures reproduites dans l'ouvrage, un cédérom permet de visualiser 190 reproductions de planches contenues dans des publications, albums, affiches et catalogues, ou encore des cartons d'invitation et des cartes de vœux. Deux textes de fond se trouvent en tête de l'impressionnant album, suivis d'entrevues de quatre imprimeurs ayant travaillé avec l'artiste; vient enfin le catalogue luimême, qui occupe naturellement quelque deux tiers des 365 pages de ce fort volume.

Le texte de Gilles Daigneault traite des estampes pures, tandis que l'article de Monique Brunet-Weinmann s'intéresse aux gravures d'interprétation, c'est-à-dire aux « images réalisées à partir d'autres estampes ». Dans le premier cas, il s'agit d'une présentation des œuvres et des techniques dans une analyse poussée qui retrace l'évolution chronologique des planches gravées, étudiant les thèmes, les motifs et les variations, ainsi que les regroupements et les suites ou les séries, que ce soit pour les œuvres lithographiques, en taille douce ou à l'eauforte. Par ailleurs, G. Daigneault précise que Riopelle a très peu pratiqué la sérigraphie, et d'une manière tardive, technique qu'il trouvait nettement moins satisfaisante que les autres. Pour sa part,

Jean Paul RIOPELLE

Catalogue raisonné des estampes



 \triangle

HIBOU FDITEURS

M. Brunet-Weinmann signe un texte lumineux sur une production complexe, et dont le titre dit bien les processus en cause: « Recyclages et mutations ». Lieu d'expérimentation par excellence, ces œuvres se présentent comme des assemblages d'éléments lithographiés, ou « lithocollages», parfois retravaillés en rehauts à l'acrylique. Au moment de l'exposition de gravures de Riopelle au Musée national des beaux-arts du Ouébec fin 2005, Michel Hellman donnait au Devoir un article dans lequel il rappelait que l'artiste «ne considérait jamais ses résultats comme définitifs et réutilisait constamment certains états de ses gravures antérieures comme matériaux pour ses nouvelles œuvres. » (30 octobre 2005, p. F10), précisant qu'il «voyait dans cette technique une manière de renouveler son approche tout en remettant constamment en circulation sa propre imagerie».

Monique Brunet-Weinmann conclut de même son étude en affirmant: «Ce processus complexe assure la régénération de la création entre les pannes, les passages à vide, les « blancs » qui nourrissaient l'angoisse dépressionniste, nihiliste, saturnienne de l'artiste. Le Phoenix peut renaître de ses cendres: il s'autogénère, il se régénère dans l'autogestation de l'œuvre par l'œuvre. » (p. 98)

Ces deux textes sont complétés par des entretiens de Simon Blais avec quatre imprimeurs de Riopelle, dialogues extrêmement éclairants sur des détails techniques parfois complexes pour le profane, mais qui révèlent la nécessaire collaboration très intime entre le créateur et ses artisans, la connivence extraordinaire qui s'était établie entre l'artiste et ses exécutants.

Couverture du catalogue: Automne, 1969 Lithographie originale en couleurs Sur chiffon de Mandeure 116 X 151 cm 75 exemplaires numérotés de 1/75 à 75/75 Quelques exemplaires H.C. et E.A. Imprimerie ARTE Adrien Maeght. Maeght Éditeur, Paris

Enfin, le catalogue luimême. Yseult Riopelle y expose d'abord la méthodologie qui a présidé à sa longue et patiente recherche compliquée du fait de l'absence totale d'archives avant 1985. Les fiches techniques pour chaque estampe sont aussi précises et minutieuses que celles contenues dans les deux premiers volumes,

indiquant même, le cas échéant, la production d'une gravure en plusieurs étapes, les tirages d'une page parfois édités plusieurs années après sa création, les tirages ayant connu plus d'une édition. La datation privilégiée ici est celle de la création même. Donc une classification très soigneusement établie, fruit d'un travail aux ramifications innombrables. Ce troisième tome, de tous les points de vue, est peut-être encore plus admirable que les deux premiers si la chose est possible. L'ensemble constituera à n'en pas douter un monument à la gloire et au génie de Riopelle, édifié grâce à la ferveur et à la détermination sans faille d'Yseult Riopelle et de ses collaborateurs.

Jean-Pierre Duquette